

Dossier de présentation du documentaire The Face, the Heel... and Corentin

Synopsis :

Corentin est un nouvel élève du catch club cognaçais.

Réservé, sincère et persévérant, le jeune homme se donne à fond pour pouvoir vivre son rêve : devenir un catcheur professionnel et endossé le rôle du méchant (un Heel).

A-t-il l'étoffe pour y parvenir ?

D'après ses premiers entraînements, il risque d'avoir beaucoup de travail avant d'y arriver...

Heureusement pour lui courage, détermination et audace font partie de ses nombreuses qualités !

Mais dans The Face, the Heel... and Corentin, suivre l'apprentissage de ce dernier n'est pas le seul chemin du film.

Nous plongeons au cœur même du catch amateur et professionnel et pénétrons les arcanes d'une discipline discrète.

Note d'intention :

Ce film documentaire s'attache à suivre la construction physique de Corentin, son apprentissage du catch, la création de son personnage de méchant, ses premiers pas vers les combats en gala et son entrée dans l'univers du catch professionnel.

Explicitement, contre vents et marées Corentin s'accroche à son but, devenir un méchant catcheur professionnel ; un Heel.

Implicitement il cherche à se construire mais dans les deux cas y parviendra-t-il ?

La question dramaturgique se pose en ces termes et résume en quelque sorte l'état de contradiction dans lequel se trouve Corentin.

Que ce soit en se confrontant à la foule lors d'un gala, lui qui est de nature réservée ou bien encore lorsqu'il décide d'incarner le rôle du méchant alors que son caractère et son aspect physique suggère le contraire.

Le film tente de mettre en évidence cet aspect et s'attache à rendre la psychologie de Corentin dans les stratégies qu'il élabore pour limiter la frontière de ses contradictions.

Cette même contradiction existe dans le catch où l'on choisit de montrer le combat plutôt que de le réaliser, où la violence est mimée, contrôlée, parodiée.

Corentin est donc un personnage de contrastes qui lutte contre lui-même et pas seulement contre un adversaire.

L'apprentissage de Corentin se fait par étape et par niveau ; de catcheur débutant à catcheur débutant confirmé, puis de catcheur confirmé à catcheur de haut niveau pour enfin devenir catcheur professionnel.

Ces passages sont symbolisés par la partie de jeu vidéo que livre Corentin avec son ami Willy (fan de catch).

Corentin cherche à passer les niveaux comme dans un jeu vidéo en même temps qu'il nous sert de porte d'entrée dans les coulisses du catch.

Ces moments sont là pour symboliser la passion de Corentin pour cette discipline mais pas seulement.

Ils sont aussi le témoin de ses aspirations à devenir un catcheur professionnel et trouvent un écho dans la représentation idéale du méchant catcheur que Corentin déploie dans son imaginaire.

L'ensemble constitue un dispositif à part entière et incarne son rêve de catch.

Le montage du ring sert aussi comme symbole de sa construction, qu'elle soit physique ou concerne son rôle de méchant.

Je compte également fournir une petite caméra à Corentin pour qu'il se filme chez lui.

Dans l'intimité de son entraînement, il consigne ses doutes dans une sorte de journal de bord ou il revient sur sa propre progression dans l'univers du catch.

La mise en scène est simple, discrète, sans artifices ni effets tape-à-l'œil, tout est convoqué pour rendre compte de l'intimité de Corentin et ainsi être au plus proche de la relation qui se tisse avec les autres catcheurs au fur et à mesure que le film se déroule.

Il s'agit de porter un regard bienveillant sans jamais «s'apitoyer» sur le sort de Corentin.

La caméra est plus distante quand il s'agit de filmer ses actions lors des entraînements.

L'utilisation du gros plan résulte d'une volonté à donner au spectateur un espace pour pénétrer les pensées du personnage.

La voix off qui l'accompagne vient renforcer cet effet.

D'autre part, l'utilisation du plan général réintègre Corentin dans le monde et son positionnement s'opère ainsi comme l'expression de son abandon dans une réalité qui parfois peut le dépasser ou tout au moins l'éprouver physiquement et psychologiquement.

Mais aussi pour souligner la théâtralité du catch.

Un autre dispositif narratif consiste à filmer en gros plan des objets ayant une valeur symbolique, c'est le cas de la cagoule que l'on peut rattacher à l'image du « méchant ».

Ces images symboliques traduisent l'état d'esprit de ce dernier et matérialisent de manière objective un contenu mental précis.

Ces symboles comme les photographies papiers ou sur ordinateur (facebook) servent aussi de support à la confession pour inciter Corentin à se livrer et nous dévoiler davantage de détails intimes sur sa vie, mais également sur son ressenti par rapport aux événements relatés.

Ces gros plans convient le spectateur à s'approprier le point de vue du personnage principal comme une matérialisation de la vigueur avec laquelle un sentiment s'impose à son esprit.

Corentin veut réussir son apprentissage du catch et devenir un méchant catcheur professionnel.

Une place importante est également accordée aux sons qui accompagnent ces images symboliques (forte respiration lors d'un entraînement, bruit des corps qui s'entrechoquent, etc.).

Parfois Corentin est présent à l'écran, sans prononcer un mot, seule sa voix off nous parvient.

Il peut aussi s'exprimer hors champ, comme une sorte de monologue intérieur recréant son espace mental.

L'autre aspect du documentaire consiste à pénétrer les arcanes du catch professionnel en suivant Johnny Hogger le président du catch club Cognaçais et catcheur professionnel.

On le voit enseigner à Corentin les techniques de combat, la relation maître/élève en est d'autant plus approfondie.

Johnny Hogger permet l'immersion dans le monde du catch professionnel, l'univers dans lequel Corentin évoluera dans un futur proche.

Le film nous entraîne dans les coulisses de ce sport et nous montre le travail de tous ceux qui y participent.

Entre souci de trouver un modèle économique viable et de devenir un club aux ambitions nationales face aux enjeux du catch actuel, les catcheurs doivent trouver leur place dans ce club qui accueille quelques nouveaux.

Ils doivent créer leur scénario, apprendre les prises, choisir leur accompagnement musical, soigner leur entrée lors des shows.

Comparable à une troupe de théâtre ambulant, les catcheurs s'échauffent, s'entraînent, répètent avant la représentation finale.

A travers le parcours de Corentin et des autres catcheurs je dresse le portrait d'un club de catch régional où chacun projette son histoire, sa relation au monde, joue son rôle, dans une représentation ou le spectacle et le sport s'associent pour livrer une performance digne d'un show à l'américaine.

Nous suivons donc en parallèle la volonté du club à devenir une référence nationale en même temps que l'apprentissage de Corentin dans sa volonté de devenir catcheur professionnel, les deux se faisant écho.

Quelles stratégies communes ou non sont mises en place pour arriver à cet objectif ?

Le suspense du film est entretenu par de multiples rebondissements liés à son apprentissage des chutes, la construction de son rôle de méchant lors de l'atelier théâtre, les évaluations pour chaque passage de niveau de performance, créant ainsi une tension et un enjeu.

Un autre dispositif consiste à scénariser la rencontre, le combat de Corentin et de son adversaire lors de son premier gala en entretenant la rivalité à travers les écrans interposés de Facebook.

Une sorte de mise en abîme de la manière dont les combats s'organisent en coulisses.

Ici le côté « entertainment » l'emporte.

La narration s'exerce aussi au niveau des autres protagonistes du documentaire que j'utilise pour obtenir des confessions ou des éclairages nouveaux sur la personnalité de Corentin.

A ce titre le rôle de Chris Slayer et de Johnny Hogger est très important car il nous révèle les failles de ce dernier, une autre facette du dispositif plus intime et plus proche de la réalité quotidienne du personnage principal.

Ils sont considérés comme les maîtres qui enseignent à leur disciple Corentin.

A ce titre ils sont invités à prendre la parole sur le parcours de leur élève et donner leur avis sur sa progression.

Ainsi le côté « évaluation » est porté à son paroxysme avec une séquence où Corentin est noté sur sa prestation à incarner le rôle du méchant et sa capacité à tenir ce rôle sur un ring.

Ils agissent comme un révélateur sans concession et impartiale de la personnalité de Corentin.

Dans la relation maître/élève ils sont les figures emblématiques du succès et de la construction de Corentin, l'objectif à atteindre.

